

COLLOQUE EN TGC



12-13 juin 2025

Cahier du participant

Conférence

***Hopepunk* en terrain difficile :
La bienveillance radicale au cœur de l'intervention**

Guillaume Ouellet, Ph. D.

SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

Québec 

NOTE

Ce document et les contenus présentés sont interdits de réutilisation ou de reproduction, que ce soit à des fins personnelles, commerciales et non commerciales, que ce soit pour une reproduction partielle, complète ou par copies multiples. Toutes réutilisations ou reproductions doit impérativement être autorisée explicitement au préalable par l'auteur.

HOPEPUNK EN TERRAIN DIFFICILE

REPLACER LA BIENVEILLANCE RADICALE AU
CŒUR DE L'INTERVENTION

CONFÉRENCIER

Guillaume Ouellet, Ph.D.

Sociologue-chercheur au Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté et professeur associé à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal.

Co-porteur du champ thématique Capacités, normes sociales et interventions au CREMIS

CREMIS
Centre de recherche de Montréal
sur les inégalités sociales,
les discriminations et
les pratiques alternatives
de citoyenneté

STRUCTURE DE LA PRÉSENTATION

- Préambule
- Quand le réel prend les traits d'une dystopie
- Guide de survie en temps de dystopie
- La bienveillance radicale en action
- Questions & commentaires

PRÉAMBULE

Réflexion issue de 20 ans de travaux de recherche dans le champ de l'itinérance, de la déficience intellectuelle et de l'autisme

- 2001-2007 Collectif de recherche sur l'itinérance (près de 200 entrevues auprès de personnes en situation d'itinérance) – **Le mythe du choix de la rue**
- 2012 Nouvelle normativité sociale et déficience intellectuelle : **l'impasse pénale**.
- 2017 L'individu-problématique dans les rouages de l'objectivation. **L'agitation publique**
- 2021 « VU » pour vulnérable : la **police à l'assaut des problèmes sociaux**.
- 2024 **Surveiller, contrôler et traiter** : le consentement aux soins à la Commission québécoise d'examen.
- 2024 **Décès dans les prisons provinciales** : État des lieux.
- 2025 La **déshumanisation par le QI** : la déficience intellectuelle et le piège de l'intelligence

PRÉAMBULE

Résultats transversaux de nos travaux :

- Des **enjeux structuraux niés ou voilés** par une vision « individualisante » des problèmes sociaux. Pas de vision globale des phénomènes à l'œuvre.
- Une normativité **capacitiste** basée sur la figure du « **bon citoyen** » i.e. autonome, responsable, productif.
- Une impression partagée par les acteurs sociaux que **le « système » existe et fonctionne en dehors des individus** qui le composent.

PRÉAMBULE

Échos du terrain :

- L'inclusion sociale et le maintien dans la communauté relèvent d'une **responsabilité collective**.
- Le **profil des personnes** est perçus comme étant **de plus en plus complexe**.
- Il n'y a **pas d'expert.e.s de l'ensemble des dimensions** (biopsychosocial), il est nécessaire de **travailler en réseau**.
- Viser le « **risque zéro** » est sans doute la voie la plus sûre pour aboutir à un **échec**.
- **L'absence de prévention** fait en sorte qu'on agit sur les **crises** plutôt que sur les **causes**.
- **Des intervenant.e.s et des gestionnaires** qui ont le sentiment de **subir un « système »** sur lequel ils n'ont **plus beaucoup de prise**.
- La tâche est ardue mais la **résignation n'est pas une option**.

PRÉAMBULE

Utopie :

- **Thomas More 1516.** « L'utopie définit tout projet de **société parfaite**. Inspirée en partie par la cité idéale (callipolis) de Platon, l'île d'Utopia décrite par More se veut **un modèle de société juste** et surtout **une charge contre la politique anglaise de son époque.** »
- Philosophie Magazine

Dystopie :

- « Fiction se déroulant dans un **univers déshumanisé** et **totalitaire**, organisé de telle façon qu'il empêche ses habitants d'accéder au bonheur ou à la liberté. »
- Grand dictionnaire terminologique, OQLF

QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

LE DÉSENCHANTEMENT DU MONDE

QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

Un contexte social affligeant

- Une convergence de **crises, sanitaire, hébergement, opioïdes, sans-abrisme**, etc.
- ++ Une **crise structurelle des services publics** : santé, éducation, protection sociale, justice, sécurité publique, etc.
- +++ Des **conflits armés, des tensions géopolitiques**, une montée de **l'extrême droite** un peu partout en occident.
- ++++ En **trame de fond une crise climatique globale** sans précédent.

QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

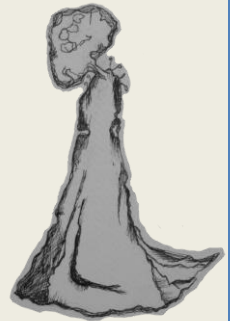
Résultante

- Une **hausse fulgurante de la précarité** : résidentielle, financière, relationnelle, etc.
- Un phénomène de **décrochage institutionnel**, non recours par : non connaissance, non demande, non proposition, non réception.
- À l'inverse une **prise en charge institutionnelle forte** : prison, psychiatrie, internat.

QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

En parallèle un mode de **gestion technocratique** axé sur :

- L'optimisation des ressources humaines, financières et matériels
- La quantification des actes (statistiques)
- La segmentation des interventions
- La conformité aux protocoles
- Une gestion individualisée des situations de crise



QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

Un **narratif du progrès social** qui entre en **dissonance** avec la **réalité terrain**

- Alors que nous parlons de la **désinstitutionnalisation** comme d'un fait accompli, nous **continuons d'enfermer**.
- Alors que nous valorisons l'**autonomie et la pleine citoyenneté**, nous **abandonnons** les personnes dans **une précarité qui rend ces principes hors de portée**.
- Alors que nous prôtons l'**inclusion sociale**, nous entretenons des dispositifs de **mise à la marge**.
- Alors que nous **prôtons la bienveillance**, nous reconduisons, **les violences institutionnelles**.

QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

Lorsqu'on questionne la responsabilité des institutions sur l'ampleur du désastre.

- Il s'agit de situations à **prendre au cas par cas**, on ne peut généraliser (anomalie du système, cas échappé, cas d'exception). « **C'est étrange**, les choses n'auraient pas dû se passer comme ça ! »
- La **souffrance** n'est pas niée mais elle est **reformulée, contextualisée, administrée**.
- La **responsabilité institutionnelle** se dilue dans un **labyrinthe de règles** et de procédures qui permettent de **justifier la situation sans nommer l'injustice**.
- Tout le monde trouve la **situation déplorable**, mais l'accepte comme **une forme de fatalisme**.
- La **misère sociale** se présente comme une **énigme insolvable**.

QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

Les intervenant.e.s. rapportent éprouver
un sentiment...

- D'échec
- D'impuissance
- D'incompétence
- D'incompréhension
- De doute et de questionnement
- De perte de sens
- De devoir agir en dehors des procédures planifiées pour remplir son mandat (pratiques sous le radar)
- D'imputabilité
- De fatigue
- De cynisme généralisé



QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

Une forme de gaslighting structurel

- Le gaslighting désigne un **processus où l'on fait douter** une personne de sa propre perception de la réalité.
- Le gaslighting n'émane pas forcément **d'individus malintentionnés**, mais dans une culture organisationnelle qui renvoie **systématiquement les problèmes aux individus**.
- Le « système » **brouille les repères**. Il amène les intervenant·e·s à internaliser leur malaise, en dissimulant les symptômes d'un dysfonctionnement structurel.

QUAND LE RÉEL PREND LES TRAITS D'UNE DYSTOPIE

- **Pourquoi** se comporte-t-on collectivement comme si tout était sur le point d'entrer dans l'ordre ?
- À quel moment peut-on s'autoriser à dire : « **Ça suffit !** » ?
- Comment retrouver un **pouvoir d'agir** sur la situation ?

GUIDE DE SURVIE EN TEMPS DE DYSTOPIE

INDIGNATION, RÉSISTANCE ET BIENVEILLANCE
RADICALE: UN PROGRAMME DE RÉENCHANTEMENT
INSPIRÉ DE DON QUICHOTTE ET DU HOPEPUNK

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

- **Refuser la vie en dystopie, c'est d'abord :**
 - Ne pas céder à la résignation, ni au cynisme.
 - Adopter une posture éthique.
 - Agir, de l'intérieur, sur le système avec la puissance des petits gestes.

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 1 : Le Hopepunk à la recouse de la réalité

- Pour l'autrice de sci-fi **Alexandra Rowland**, le **hopepunk** est un courant de la science-fiction qui **rejette la dystopie** non pas en la niant, mais **en la confrontant**.
- Le **hopepunk** se démarque du **cyberpunk** (dystopie technologique) ou **grimdark** (guerre, violence, amoralité).
- Il ne s'agit pas de **mettre des lunettes roses** qui occulteraient les injustices du monde, mais d'avoir la conviction que la **bonté, la solidarité et l'entraide** sont les **meilleures armes face au cynisme** ambiant.
- Le **hopepunk refuse la fatalité en misant sur l'espoir et la bienveillance radicale !**

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 2 : Prendre conscience que le phénomène n'est pas nouveau

- Dès 1905, le sociologue allemand Max Weber décrit la manière dont la **rationalisation bureaucratique évacue progressivement le sens et le sacré**, étouffant l'imprévu sous une **mécanique de procédures et de règlements**.
- **Weber** parle alors d'une **cage d'acier** qui enferme les individus dans une des routines gestionnaires et qui contribue au **désenchantement du monde**.
- Les **valeurs** sont remplacées par des **procédures**, et où l'intervention sociale elle-même peut devenir un **enchaînement d'actes** prescrits, détachés de leur sens éthique originel.

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 3 : La réflexivité et la résistance

- Dans sa réflexion sur la « **banalité du mal** », (1963) Hannah Arendt montre que le **danger** réside dans l'**obéissance routinière**, l'incapacité à penser et la soumission à des rôles administratifs vidés de leur contenu éthique.
- Elle invite à préserver un **espace de réflexivité et de jugement** qui permet de **ne pas se fondre** entièrement dans le **fonctionnement impersonnel** des institutions.
- La **résistance**, pour Arendt, c'est le courage de **penser par soi-même**, de **refuser l'évidence de l'ordre établi**, de **ne pas se dérober face à sa propre responsabilité morale**, même quand « tout le monde fait pareil ».

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 4 : Ne pas se priver de l'indignation !

- Comme le propose **Camus dans L'Homme révolté**, l'**indignation** est le **premier pas vers l'action**, un **refus de l'absurde** qui fonde la **possibilité** même du **changement**.
- **S'indigner**, ce n'est pas seulement **ressentir un malaise** face à l'**effondrement** des conditions sociales et institutionnelles, c'est **refuser** qu'il devienne une **norme**.
- **S'indigner**, c'est avant tout **réaffirmer son agentivité**, **se réapproprier un pouvoir d'agir**, **refuser la passivité** face à un **système** qui **déshumanise**.

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 5 : Un temps de réflexivité pour retrouver un pouvoir d'agir

- **Se rappeler sa mission/mandat** : permet de garder à l'esprit la raison d'être de l'action engagée.
- **Se positionner dans l'écosystème** : permet de (re)situer sa mission dans un ensemble d'acteurs et de dynamiques et d'identifier des allié.e.s.
- **Mettre en suspend les solutions réflexes (universelles)** : permet de questionner les réponses mécaniques non adaptées aux besoins des personnes et d'explorer des approches alternatives plus adaptées.
- **Définir des actions intermédiaires** : plutôt que d'attendre des changements systémiques agir à petite échelle pour amorcer une dynamique de transformation.

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 6 : Se projeter autrement avec « La méthode Don Quichotte » (Since 1605)

- Don Quichotte se lève un matin et constate que le **monde** tel qu'il s'impose à lui est **désenchantant**.
- Loin d'être aliéné, c'est sa lucidité décalée qui lui permet de **ne pas se laisser enfermer** dans le **réel gris et fade**. Il **perçoit des brèches** là où d'autres voient des murs, il s'autorise à **croire en une autre version du monde**, **non pas parce qu'il refuse la réalité**, mais parce qu'il **refuse de s'y soumettre sans lutte**.

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 7 : Réinvestir la puissance du lien

- Pour **bell hooks**, théoricienne du *black feminism*, **l'amour est une force politique**, et la **radicalité réside dans la capacité à créer des espaces de soin et de solidarité, même au cœur d'un monde hostile.** – OUI!
- Par contraste. Pour **Elon Musk** : « La principale faiblesse de l'Occident réside dans l'empathie. » - NOT !
- Il est facile de l'oublier, mais l'**ordre social** tient avant tout sur le **respect d'autrui**, l'**empathie** et l'**amour**. La vie en société se tisse dans **les petits gestes**.

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 8 : Appliquer l'oxymore de la bienveillance radicale

- **Oxymore** : Figure de style qui consiste à **allier deux mots de sens contradictoires**.
- Pour Herbert Marcuse (*L'Homme unidimensionnel*, 1964) les expressions qui apparaissent contradictoires comme « **bombe propre** », « **croissance négative** » ou encore « **liberté surveillée** ». embrouillent la pensée critique et constituent des **outils de domination idéologique**.

LE REFUS DE LA VIE EN DYSTOPIE

Étape 8 (suite) : Appliquer l'oxymore de la bienveillance radicale

- Dans l'expression « **bienveillance radicale** », on retrouve un trouble qui nous **force à repenser** ce que nous entendons par **bienveillance et par radicalité**.
- L'expression utilise le même procédé de **brouillage idéologique**, mais en le mettant cette fois **au service de la pensée critique**.
- **La bienveillance** est généralement associée à **la douceur, à la patience, à l'engagement relationnel**, alors que **la radicalité** évoque une **posture tranchante, sans compromis et sans appel**.
- Être radicalement bienveillant implique d'**agir**, en tout temps, au nom de la **dignité humaine**.

**BIENVEILLANCE
RADICALE EN
ACTION**

BIENVEILLANCE RADICALE EN ACTION

Refuser pour humaniser

- Refuser de **fermer un dossier** sous l'argument que la personne n'a « **pas de potentiel de réadaptation** » - pente de la déshumanisation.
- Refuser de **réduire la personne** à la **situation de TGC**.
- Refuser de reconduire la **stigmatisation et les préjugés** sur les personnes **tout en reconnaissant les situations de TGC** (notes au dossier, discussions formelles ou informelles).

BIENVEILLANCE RADICALE EN ACTION

Résister à la technocratisation du lien

- La bienveillance radicale exige de remettre **la relation humaine au centre**, même (et surtout) dans les **contextes les plus complexes**.
- Prioriser la **construction d'un lien** minimalement sécurisant, respectueux, reconnaissant **avant de viser l'atteinte d'objectifs mesurables**.
- Accepter que **la relation soit une fin en soi**, même quand **aucune amélioration immédiate n'est observable**.

BIENVEILLANCE RADICALE EN ACTION

Éviter de pratiquer de la bienveillance coercitive

- En contexte de TGC, la tentation est grande de **juger les actes** en termes de **bien/mal, de respect/irrespect, de mérite/démérite**.
- La **bienveillance coercitive** se manifeste quand l'aide devient conditionnelle à la conformité : « tu auras droit au soutien, si tu adoptes le bon comportement ».
- Une **lecture morale** des situations conduit à reconduire les **pratiques punitives**.

BIENVEILLANCE RADICALE EN ACTION

Briser la vision étagée de l'inclusion sociale et la visée du « risque zéro »

- Nul besoin d'être « parfait socialement » pour accéder :
 - à un hébergement
 - à un transport adapté
 - à une activité de jour
- **Protéger, se protéger**, mais faire place à **l'expérience de la vie en société**.

BIENVEILLANCE RADICALE EN ACTION

Faire équipe, pour faire société

- **Résister à la logique** de l'isolement professionnel et du chacun-pour-soi.
- **Cultiver des espaces** de soutien mutuel, de parole libre et de **reconnaissance émotionnelle**.
- Faire équipe, c'est choisir de **ne pas porter seul le l'insoutenable**, c'est **créer du commun** malgré les « silos ».
- **Faire équipe, c'est faire société**. Un moyen concret de redonner du sens en tissant des solidarités, même en terrain difficile.

RÉACTIONS
QUESTIONS

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arendt, H. (1971). La crise de la culture. Gallimard.
- Camus, A. (1951). L'homme révolté. Gallimard.
- Cervantès, M. de. (2001). Don Quichotte de la Manche (trad. Aline Schulman). Folio Classique.
- hooks, b. (1999). All about love: New visions. William Morrow.
- Marcuse, H. (1964). L'homme unidimensionnel : Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée. Les Éditions de Minuit.
- Rowland, A. (2017). One atom of justice, one molecule of mercy, and the empire of unsheathed knives. <https://festive.ninja/one-atom-of-justice-one-molecule-of-mercy-and-the-empire-of-unsheathed-knives-alexandra-rowland/>
- Weber, M. (2003). L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (trad. Jacques Chavy). Gallimard.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Sélection de publications de Guillaume Ouellet et collègues

- Nouvelle normativité sociale et déficience intellectuelle : l'impasse pénale.
<https://www.erudit.org/fr/revues/lsp/2012-n67-lsp0349/1013021ar/>
- L'individu dans les rouages de l'objectivation : déficience intellectuelle, justice pénale et travail en réseau. <https://umontreal.scholaris.ca/items/096d3598-5714-4290-8e76-8be9e0709843>
- « VU » pour vulnérable : la police à l'assaut des problèmes sociaux. <https://journals.openedition.org/champpenal/12988>
- Surveiller, contrôler et traiter : le consentement aux soins à la Commission québécoise d'examen.
<https://www.erudit.org/fr/revues/smq/2022-v47-n1-smq07483/1094147ar/>
- Décès dans les prisons provinciales : État des lieux. https://www.observatoiredesprofilages.ca/wp-content/uploads/2024/02/Rapport-Deces-dans-les-prisons-provinciales-un-etat-des-lieux_2024_VFpdf
- La déshumanisation par le QI. La déficience intellectuelle et le piège de l'intelligence.
<https://www.erudit.org/fr/revues/cremis/2024-v15-n2-cremis09786/1115480ar/#:~:text=R%C3%A9sum%C3%A9,de%20ces%20personnes%20premi%C3%A8res%20concern%C3%A9es.>

Évaluation de la conférence de Guillaume Ouellet



COLLOQUE EN
TGC
12-13 juin 2025

Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement
2021, avenue Union, bureau 870
Montréal (Québec) H3A 2S9

www.sqetgc.org/colloque2025

SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec*

Québec 